Sur quelques Poissons rares et peu connus des eaux douces de France

Par J. Arnoult.

La faune de nos eaux douces, à l'exception des espèces introduites sciemment par l'Homme, comprend quelques Poissons autochtones peu connus sur lesquels il n'existe aucun document faunistique récent.

Ces Poissons vivent généralement en petites colonies bien localisées, mais échappent si bien à l'attention que leur présence dans nos eaux est souvent mise en doute. En effet, personne ne signale leur capture et on ne les voit ni sur les étals, ni dans les aquariums des marchands spécialisés.

Dans les collections régionales et au Muséum National d'Histoire Naturelle, les exemplaires conservés datent du siècle dernier et n'ont pas d'origine précise.

Ce manque de documentation s'explique par le peu d'intérêt accordé à ces Poissons par les gardes et les pêcheurs ; nous avons pu heureusement contrôler et compléter nos propres investigations par les observations de quelques Naturalistes qu'il nous est donné de voir d'une façon suivie dans les laboratoires d'Ichtyologie du Muséum et de donner ainsi quelques indications nouvelles sur certaines espèces.

Misgurnus fossilis L. (Loche d'étang. Famille des Cobitidés).

Cette loche qui atteint la taille de trente centimètres est caractérisée par la présence de dix barbillons et par un corps très allongé à rayures longitudinales jaunes et noires.

Cuvier et Valenciennes doutaient de sa présence en France ; Crespon, en 1844, la signale dans les étangs et marais de Provence et dans le canal du Languedoc ; de Soland, en 1869, en Maine-et-Loire ; Moreau dans le Nord, dans les Marais d'Aubigny, vers 1881. Des renseignements plus récents donnent comme sûrs certains habitats en Isère : Étangs de la Chapelle près de Saint-Jean-de-Bournay et d'Entre-deux-Guiers (Dorier 1931). Par ailleurs elle nous a été signalée en Meurthe-et-Moselle près de Pont-à-Mousson et à Champigneulles.

Malgré cette répartition assez étendue, aucune Loche d'étang n'a été envoyée au Muséum depuis fort longtemps et la faune de Bertin de 1939 ne la mentionne que dans le Nord-Est. L'espèce

semble rare, peut-être même en voie de disparition, nous venons néanmoins d'avoir l'agréable surprise de recevoir de Mr. Bouvry un lot d'une trentaine de ces Poissons capturés en novembre 1957 lors de la mise à sec de l'étang de Saint-Mars-la-Bruyère dans la Sarthe où l'espèce serait connue de longue date des pêcheurs, hélas ignorants de l'intérêt qu'elle présente.

En aquarium, ces Loches ne font preuve d'activité que la nuit et s'enfouissent en partie sous le sable pendant le jour ; si la température est élevée ou si l'oxygène vient à manquer, elles peuvent monter de temps en temps à la surface et gober de l'air avec un bruit de déglutition très remarquable, car, chose singulière, les parois de leur tube digestif peuvent fonctionner comme un appareil respiratoire de secours.

La famille des Cyprinodontidés, dont la présence en France n'a jamais été constatée en dehors de certains habitats strictement localisés de la région méditerranéenne, est représentée par *Cyprinodon fasciatus* (Val.), *C. iberus* C. et V. et *Fundulus hispanicus* (Val.).

Ce sont de tout petits Poissons de quelques centimètres de long, à dimorphisme sexuel assez marqué. Les mâles, assez colorés de bleu verdâtre, présentent des stries verticales et des taches variables selon les espèces ; quant aux femelles leur livrée est beaucoup plus terne.

Cuvier et Valenciennes qui en firent la description ne les signalent pas en France et Moreau semble être le premier à localiser *Cyprinodon fasciatus* dans les Alpes Maritimes (1881). Roule en 1925 mentionne seulement leur existence possible dans certaines provinces méridionales. En 1952, Dottrens, dans le « Grand livre de la Pêche et des Poissons » est plus précis et indique que *Cyprinodon fasciatus* existe dans les Alpes Maritimes, *Cyprinodon iberus* dans le Languedoc et *Fundulus hispanicus* dans le Roussillon. Les derniers renseignements qui nous sont parvenus sur ces espèces n'intéressent malheureusement que deux d'entre elles ; ils émanent de Mr. Bastidon qui a capturé, d'une part, *Cyprinodon iberus* dans les canaux d'irrigation de Coursan dans l'Aude et, d'autre part, *Fundulus hispanicus* dans les eaux courantes, en amont de *Collioure*, dans les Pyrénées-Orientales.

En raison de cette répartition aussi limitée, certains auteurs ont émis l'opinion qu'il s'agissait d'espèces introduites en France, en provenance d'autres régions du Bassin méditerranéen où ces Poissons sont plus communs. Il nous paraît aussi plausible d'estimer qu'il s'agit au contraire d'espèces autochtones en voie de disparition du fait du refroidissement progressif de nos climats.

Nous avons pu, il y a quelques années, étudier en aquarium le comportement de ces espèces. Les Cyprinodon ont des mœurs

paisibles et se nourrissent de menues proies et d'algues, ils pondent de gros œufs qu'ils cachent sous le sable ; l'incubation dure une vingtaine de jours et les alevins sont capables de s'alimenter dès leur naissance.

Fundulus hispanicus vit en surface parmi les plantes aquatiques, très carnassier il se nourrit uniquement de proies vivantes ; la ponte de gros œufs a lieu dans les plantes ou ils sont collés par les géniteurs ; l'incubation est longue et les jeunes sont robustes dès leur naissance.

Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Poissons) du Muséum.